



## AMBASSADE DE FRANCE EN ARABIE SAOUDITE SERVICE ÉCONOMIQUE

### Fiche Générale - Les provinces de la région Ouest de l'Arabie saoudite

#### La région des Lieux saints et des marchands

**La province de La Mecque est la plus importante de la région occidentale en termes démographiques, avec les deux centres urbains que sont Djeddah et La Mecque.**

**Par son histoire, elle est le lieu d'un brassage culturel important et les grandes familles marchandes de cette province ont leurs origines en Egypte, en Palestine, au Yémen, en Asie centrale.**

#### Autres données des provinces de la région Ouest

**Gouverneur de la province de La Mecque :**  
**Prince Khaled bin Faisal (fils du feu roi Faisal)**

**Religion :**  
**Islam sunnite en majorité, présence d'une communauté chiite ismaélienne à Najran, à la frontière yéménite.**

Située le long la mer Rouge, la région occidentale s'étend de la Jordanie et de l'Irak au Yémen. Elle inclut les provinces administratives suivantes : La Mecque (qui comprend la ville de Djeddah), Taëf, Médine, Najran, Jizan, Assir, Al-Baha, Tabouk, Al-Jouf et la Frontière nord.

La région occidentale est d'abord connue pour abriter les deux Lieux saints de l'Islam que sont La Mecque et Médine. Ces deux villes accueillent chaque année plusieurs millions de visiteurs dans le cadre du petit pèlerinage (Umrah) et du grand pèlerinage (Hajj). Djeddah, bastion des grands familles marchandes qui ont participé au développement économique du pays, a été la capitale du pays jusqu'en 1986 et elle est à ce jour la plus importante de la région ouest en termes démographiques (4 millions d'habitants). Elle est rattachée à la province de La Mecque qui compte 8 millions d'habitants.

La ville a su conserver à travers les âges son dynamisme commercial et sa prospérité économique grâce à l'activité de ces familles, à sa localisation stratégique au bord de la Mer Rouge, à mi-chemin entre le golfe d'Aden et l'isthme de Suez et à sa fonction de porte de La Mecque, dont elle est distante de 80km. Le port de Djeddah voit transiter près de 70% des marchandises qui entrent dans le pays par voie maritime.

La ville s'étend sur près de 80km le long du littoral et cultive son originalité en terme d'offre culturelle et de cosmopolitisme, ce qui lui vaut d'être vue comme libérale par rapport à d'autres localités du pays. Sa devise est « Djeddah diffère ».

Djeddah jouit également d'un rayonnement important dans le monde arabe et musulman. Elle est le siège de l'Organisation de la Coopération Islamique (OCI) et de son organisme affilié la Banque Islamique de Développement, acteur majeur du financement du développement dans près de 60 pays.

La province de Médine (1,8 millions d'habitants) a une forte activité industrielle en raison de la Commission royale de Yanbu, établie en 1975 pour permettre la diversification de l'économie. Elle concentre notamment des installations dans le secteur de la pétrochimie qui ont contribué en 2016 à 12% du PIB du pays.

Taëf, Jizan, Assir, Al Baha et Najran sont les provinces méridionales de la région ouest. L'influence culturelle yéménite y est prégnante, en particulier à Najran, Jizan et dans l'Assir. Les villes de ces provinces abritent d'importantes garnisons militaires saoudiennes (base aérienne de Taëf, de Khamis Mushait). A Jizan, Saudi Aramco est engagée dans un grand projet d'expansion de ses installations (raffinerie, port).

Tabouk, Al Jawf et la Frontière nord sont les provinces septentrionales de la région ouest. Agricoles (Tabouk et Al Jawf sont des centres de production de fruits et légumes), elles devraient également accueillir une grande partie des projets de développement liés aux énergies renouvelables (solaire, éolien).

La région occidentale est le lieu de grands projets d'infrastructures de transports (ligne ferroviaire entre Médine, La Mecque et Djeddah, métro de La Mecque et Djeddah), aéroportuaires (construction du nouvel aéroport de Djeddah, extension de l'aéroport de Taëf) ou encore industrielles (Commission royale de Yanbu, PetroRabigh à Rabigh, Saudi Aramco à Jizan). Les sites religieux de La Mecque et Médine ont vu leur capacité d'accueil augmenter grâce à de gigantesques travaux d'extension engagés depuis près de dix ans pour permettre la venue de 20 millions de pèlerins par an (entre Umrah et Hajj) en 2020.

---

## Présence française

**On compte 2 710 Français dans région ouest, dont la très grande majorité dans la province de La Mecque**

**Les entreprises françaises dont le siège principal est basé dans la région ouest sont :**

**SUEZ  
NAVAL GROUP (ex DCNS)  
ADP  
SERVIER  
SANOFI  
CHRISTIAN DIOR  
LOUIS VUITTON  
SPIE  
EGIS  
ACCOR  
MICHELIN  
JC DECAUX  
SOCOTEC**

Une vingtaine de sociétés françaises sont implantées dans la région ouest. La majorité d'entre elles ont leur bureau de représentation à Djeddah. Les actifs se concentrent dans le secteur de la défense (Naval Group), la santé (Servier, Sanofi.), le luxe (Christian Dior.) ou encore la gestion de terminal aéroportuaire (ADP). Michelin, qui opère en Arabie Saoudite depuis 1962 et dont le siège est à Djeddah, est la plus ancienne entreprise française implantée dans le pays.

Le service aux français est assuré par le Consulat Général de France à Djeddah qui comprend également une antenne du service économique et un bureau Business France pour accompagner les entreprises dans leur prospection du marché local.

---

## SAUDI ARAMCO :

**D'ici 2030, Saudi Aramco a annoncé l'augmentation de sa production gazière pour passer à 23 Mdp<sup>3</sup>/j, un accroissement de capacités conséquent par rapport à 2016 où elle était de 12.**

**Le royaume débutera la production de gaz de schiste en 2020. Dans un premier temps 20 M p<sup>3</sup> seront alloués à la société Ma'aden pour développer le « Wa'ad Al Shamal Project ». Le ministère du pétrole saoudien prévoit une production de gaz de schiste de 500 millions p<sup>3</sup> en 2020 et 4 Md p<sup>3</sup> à l'horizon 2025.**

La compagnie pétrolière saoudienne occupe le 1<sup>er</sup> rang mondial en termes de réserves de pétrole : elle dispose de 25% des réserves mondiales connues. Voici ses principales caractéristiques<sup>1</sup>:

- Réserves de pétrole brut en 2016 : 261 Md de barils
- Réserves de gaz naturel en 2016 : 292 trillions p<sup>3</sup> (associé et non associé)
- Production de brut en 2016 : environ 10,2 M barils/j
- Production de gaz en 2014 : 9,8 trillions Btu/j (soit 9,8 Md p<sup>3</sup>/j), dont 1,4 trillions Btu/j de gaz éthane (soit 1,4 Md p<sup>3</sup>/j).
- Production de produits raffinés en 2014 : 561 millions de barils
- Chiffre d'affaires : non publié. La compagnie pétrolière récupère 10 % des recettes pétrolières saoudiennes. Selon nos estimations, les recettes pétrolières du Royaume s'élèvent pour l'année 2014 à près de 248 Md USD.
- Domaine d'activité : toutes les étapes de la production d'hydrocarbures, de l'exploration jusqu'à la distribution, recherche géologique, exploitation de pétrole et gaz, raffinage, stockage, transport (oléoducs et compagnie de navigation), distribution et logistique, ainsi que recherche et défense de l'environnement.

Suite à la crise de 2009 la stratégie de Saudi Aramco s'est orientée vers les marchés asiatiques. Confrontée à la baisse des cours du brut depuis l'été 2014, l'Arabie saoudite a choisi de mener une politique de défense de ses parts de marché. Parmi les pays du Moyen-Orient, l'Arabie saoudite reste le premier fournisseur de brut des pays asiatiques, à l'exception de Taiwan et de Singapour où elle a vu ses parts de marchés se réduire. Cela représente environ 33% des importations de pétrole brut en 2014 du Japon, de la Corée du Sud et de Taiwan, 16% des importations chinoises et 21% des importations indiennes.

La récente montée en puissance américaine dans l'exploitation des hydrocarbures non-conventionnels associé à la production russe record, en partie responsable de la chute des cours du baril, et la possible autosuffisance énergétique annoncée pour 2020 par l'AIE met sous pression les pétrochimistes saoudiens. L'avantage comparatif historique lié à un accès bon marché aux hydrocarbures est concurrencé par une production à grande échelle et rentable du gaz de schiste aux Etats-Unis. La Chine, premier client de l'industrie pétrochimique du Royaume entend également développer son potentiel en pétrole bitumineux et obligerait Sabic et ses consœurs à trouver de nouveaux débouchés pour ses produits.

Une étude de Baker Hughes Incorporated (BHI) indique que l'Arabie Saoudite détiendrait des réserves de gaz non conventionnel (gaz de schiste) estimées à 645 000 milliards de p<sup>3</sup> (645 Tp<sup>3</sup>), ce qui placerait le Royaume au cinquième rang mondial après la Chine, les Etats-Unis, l'Argentine et le Mexique. Le plan lancé par Aramco prévoit une utilisation des réserves de gaz non conventionnel à l'horizon 2020. Cette perspective donnerait un nouvel élan au secteur pour une visibilité plus longue en termes d'approvisionnement à bas coût.

---

## SABIC – Saudi Basic Industries Corp.

---

**SABIC dispose actuellement de plusieurs centres de recherche notamment à Riyad, Houston et Vadodara (Inde). Ces centres emploient 2000 scientifiques, chercheurs ou techniciens. La recherche est plus particulièrement concentrée dans le domaine des polymères et de la chimie de base.**

La pétrochimie saoudienne a vu le jour en 1975 avec la création de la « Royal Commission for Jubail and Yanbu » (RCJY), visant à doter le pays d'un tissu industriel compétitif. L'effort des pouvoirs publics saoudiens s'est poursuivi l'année suivante avec la création de la Saudi Basic Industries Corporation (SABIC) dont l'objet social porte sur la transformation de ressources naturelles du Royaume en produits pétrochimiques, résines et plastiques, engrais et métaux. De 1979 à 1989 quatorze filiales pétrochimiques de la SABIC vont entrer en production, créant ainsi les bases de la pétrochimie saoudienne.

SABIC ne détient aujourd'hui aucun monopole sectoriel, et le gouvernement saoudien invite les investisseurs à s'intéresser au secteur pétrochimique. Cet appel aux investisseurs semble avoir été entendu à l'étranger, notamment par la compagnie Chevron à l'origine du premier projet pétrochimique complètement privé en Arabie Saoudite, et par plusieurs nouvelles sociétés associant différents groupes saoudiens ou originaires du Golfe.

Les entreprises pétrochimiques saoudiennes disposent d'un avantage comparatif majeur : le prix des matières premières. Avec ses considérables réserves de brut (261 milliards de barils) et de gaz naturel (294 TCF), le gouvernement saoudien (via Saudi Aramco) est parvenu à concéder aux entreprises pétrochimiques saoudiennes un prix de vente de 0,75 USD par million de btu, à comparer à une norme mondiale (prix de marché « spot ») avoisinant actuellement les 5 USD.

Le soutien des pouvoirs publics saoudiens ne se limite pas à la subvention des prix du gaz naturel pour les acteurs de la pétrochimie, mais comprend également un ensemble de mesures fiscales visant à attirer les investissements étrangers et locaux. On citera, pour exemple, la forte présence d'Exxon Mobil, Chevron Phillips, Total ou Royal Dutch Shell dont les investissements dans le secteur ont contribué à faire de l'Arabie saoudite le premier producteur pétrochimique du Moyen-Orient.

- Production 2014 : 69,7 millions de tonnes
- Capital contrôlé à 70% par l'Etat et 30% par des actionnaires privés saoudiens ou des pays du Conseil de Coopération du Golfe
- Chiffre d'affaires 2014 : 50,2 Md USD
- Profits nets 2014 : 6,2 Md USD
- SABIC figure au top 10 des groupes pétrochimiques mondiaux, 4<sup>ème</sup> producteur mondial
- Nombre d'employés : 40 000 (toutes filiales confondues).

SABIC, après avoir acheté en 2007 une unité de General Electric Co. plastiques pour 11,6 Md USD, a déclaré en avril 2014 vouloir étendre son activité à la Chine et aux Etats-Unis étant donné les difficultés pour l'entreprise de croître en Arabie saoudite en raison d'une pénurie de gaz.

Sabic aspire désormais à accroître ses investissements dans des projets de gaz de schiste notamment aux Etats-Unis, d'une part en signant mi-2015 un accord avec l'entreprise américaine Enterprise Products Partners L.P pour un approvisionnement en gaz de schiste, et d'autre part en s'impliquant dans la construction d'une usine de fracturation hydraulique afin de profiter de l'élan américain.